

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

LA LIBERTÉ

DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

*Liberté, Liberté chérie**Combats avec tes défenseurs*

(ROUGET DE L'ISLE)

HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT

Administration, Publicité et Circulation: Léon Briand, rue Jacques Cartier -:- SAINT-PIERRE



A nos Lecteurs

Ce journal est votre journal.

Son format est modeste, mais il n'est guère besoin de beaucoup de papier pour exprimer des idées saines et la quantité n'a jamais remplacé la qualité.

Notre ligne de conduite est extrêmement simple; elle se résume en un mot: FRANCE. Quel que soit le sujet dont nous aurons à traiter, l'image de la Patrie meurtrie sera toujours présente à notre esprit.

Nous n'avons pas à défendre de petit clans, de petits intérêts, de petites combines.

L'intérêt que nous défendons n'est que l'intérêt général, c'est-à-dire la somme des intérêts particuliers.

Amis déclarés de la démocratie, nous nous sommes ralliés aux démocraties unies dans le combat contre le totalitarisme qui entend asservir le monde. Aussi bien la France est-elle là à sa vraie place, que l'histoire lui a assigné, à elle qui ouvrit au monde les voies de la Liberté, de la Fraternité, de l'Égalité.

Nous ne repoussons personne: au contraire.

Tous les Français sont nos frères: qu'ils se rallient à nous, ceux qui se sont trompés ou qui ont été trompés, ceux qui ont cru que l'on pouvait collaborer avec l'ennemi.

Pas davantage que l'eau ne se marie au feu, pas davantage il est possible de serrer la main de l'allemand.

Si agir en conformité de ce qui précède c'est faire de la politique, soit, nous en ferons et encore une fois nous convions tous les Français, tous, à nous aider dans la poursuite de notre but: la victoire des Alliés.

En hommes libres, qui avons pu ou qui avons su échapper à l'esclavage allemand, nous lutterons à cette place chaque jour et à chaque heure de chaque jour pour la libération de notre pays.

C'est ici le premier coin de France où la plume ne soit plus serve: aussi pouvons nous écrire sans rougir, en tête de ce journal, ce mot magnifique: LIBERTÉ.

LA LIBERTÉ

Pour une renaissance

économique des Iles

par Francis Olano

Chers Lecteurs, A plusieurs reprises durant l'année 1941, je vous ai lancé des appels pour m'aider à éditer et propager un petit périodique. Cette publication que j'aurais dû plutôt appeler une feuille de choux, devait être vouée aux intérêts généraux de l'Archipel. Nombreux sont ceux qui se sont fait inscrire et je ne doute pas qu'aujourd'hui ils resteront fidèles, à leurs engagements et aideront par tous les moyens à leur disposition à la propagation de ce journal.

Comme je le précisais dans mes diverses circulaires, le périodique envisagé devait être dévoué aux questions sociales et économiques avec comme but ultime: le relèvement de la Colonie par les habitants et pour les habitants. Sans doute bien des personnes penseront que ce programme est prétentieux mais même qu'il le soit, ce que je ne crois pas, à l'instar de plusieurs du passé, il est sincère et honnête. D'autres penseront qu'il est inutile d'essayer, que St-Pierre est fini économiquement, etc. etc.; à celles là, je leur raconterais l'anecdote suivante: dans une laiterie, sur une table, se trouvaient deux jarres à moitié pleines de crème; arrivent deux souris. Chacune d'elles choisit son récipient et après un assaut en règle atteint le bord et plouf... tombent dedans. L'une après avoir essayé à quelques reprises de grimper sur la paroi lisse du vase se laissa tomber au fond et se noya; l'autre continua à se débattre tant et si bien, que bientôt elle se trouva sur le sommet d'une... motte de beurre. Eh bien, nous aussi devons nous débattre non pour une motte de beurre, mais pour créer une industrie qui par un travail utile et rémunérateur rendra à chacun de nous sa dignité, son indépendance et aussi sa confiance en l'avenir.

Ce débat, cette lutte, sont plus impérieux aujourd'hui que jamais, car nous, qui restons dans nos Iles, sommes les dépositaires, les gardiens des intérêts de ceux qui s'engagent pour défendre nos libertés; nous avons pour devoir sacré de faire tout notre possible pour leur assurer dès leur retour à la vie civile les moyens de vivre sinon aisément, tout au moins de n'avoir pas à se priver du nécessaire comme c'était bien souvent le cas ces dernières années.

● Suite en page 3

LE CAS DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON DEVANT L'OPINION AMÉRICAINE

par Dorothy Thompson



Notre grand et célèbre confrère (on pourrait dire consœur si le néologisme était consacré), Dorothy Thompson, reine du journalisme et impératrice de la plume, met au service de la cause des Démocraties un brillant talent et un grand cœur.

Sous le titre « On the record » elle publie dans les plus grands quotidiens d'Amérique, une colonne qui est lue d'un bout du monde à l'autre et par où elle s'est acquise une réputation et une influence universelle.

Voici ce qu'elle y écrivait en date du 3 janvier 1942.

* *

A Noël, une révolution anti-fasciste est survenue aux petites îles françaises de St-Pierre et Miquelon, une digne révolution démocratique, sans violence.

Le Vice-Amiral Emile Muselier, Commandant en chef des Forces Navales Françaises Libres, a débarqué à l'archipel pour y faire procéder à un plébiscite parmi les habitants qui, depuis Juin 1940 avaient vécu sous la dictature de Vichy. Par une écrasante majorité, ils ont décidé qu'ils n'aimaient pas la dictature et désiraient rallier la France démocratique, incarnée aujourd'hui dans le mouvement du Général de Gaulle.

Le caractère essentiel de l'incident, c'est qu'il était une révolte du *peuple* contre le fascisme.

* *

Il s'est révolté pour embrasser notre cause. L'Amiral MUSELIER et le Général de GAULLE combattent avec nous, sur mer, en Libye; ils nous ont offert des bases en Afrique équatoriale française. Ils participent au prêt-location de matériel de guerre par les Etats-Unis. Ils nous ont offert des bases dans le Pacifique du Sud, qui pourraient bientôt être nos seules voies d'accès vers la Malaisie et l'Océan Indien.

Ils sont nos alliés dans la guerre contre le Japon, auquel le gouvernement de Vichy a fourni le premier moyen d'agression contre nous en lui permettant d'occuper l'Indochine Française.

Le Général de GAULLE et le Vice-Amiral MUSELIER sont des Français. A moins d'être coupables de trahison envers la France, ils avaient parfaitement le droit de débarquer en territoire français. Le peuple de France n'a pas les moyens de décider à leur égard, parce qu'on est privé du droit de vote en Vichy France, et ailleurs la France est occupée par les nazis.

L'Amiral MUSELIER a rendu le droit de vote au peuple de St-Pierre et Miquelon; en l'exerçant le peuple a décidé qu'il voulait se joindre à nous dans la guerre contre les puissances de l'axe.

* *

St-Pierre et Miquelon c'est un tout petit pays, mais l'importance symbolique du geste est loin d'être petite.

C'est la première fois depuis la chute de la France que des Français sur leur propre sol ont été capables d'agir en hommes libres et d'exercer leur droit, de choisir un gouvernement et une politique. C'est précisément le droit aux quatre libertés fondamentales, que le Président des Etats-Unis et M. Winston Churchill ont déclaré être le but de la guerre. L'article 3 de la charte de l'Atlantique réclame expressément « le droit de tous les peuples à choisir le gouvernement sous lequel ils veulent vivre ».

L'incident de St-Pierre, publié d'un bout du monde à l'autre, aurait dû enthousiasmer toutes les masses anti-fascistes parmi tous les peuples de la terre.

* *

Mais qu'est-il arrivé? C'est quelque chose de fait terriblement terrible qui est arrivé.

Les pantalons rayés du Département d'Etat sont intervenus et Dieu nous aide! sont intervenus contre les alliés et contre les anti-fascistes.

Cette petite révolution est venue déranger des négociations qu'ils avaient avec l'Amiral Robert, le gouverneur fasciste de Martinique. Alors les pantalons rayés ont déclaré au monde que les révolutions anti-fascistes dans l'Hémisphère occidental devaient être supprimées. C'est ainsi que les gens interpréteront leur geste et ses répercussions seront pitoyables parmi les peuples acquis à la liberté dans tous les pays envahis. Et, désormais, tous les discours qu'on fera au sujet des quatre libertés sonneront faux car voilà Saint-Pierre et Miquelon en face de l'ordre sévère de ces Messieurs au chapeau de soie: Ralliez Vichy et le fascisme.

Maintenant, et voici le bouquet, pour empêcher le T. S. F. de Saint-Pierre et Miquelon de servir à l'ennemi par Vichy, ces Messieurs au pantalon rayé prétendent la protéger par une occupation américaine et canadienne tandis qu'ils replaceront la population de l'Archipel sous le joug de Vichy.

* *

C'est un parfait exemple d'une méthode de petite guerre. Les pontifes du Département d'Etat ont depuis longtemps une calamité pour les Etats-Unis.

Ils se sont trompés avec une régularité presque parfaite et constante. Ils se sont trompés au sujet de l'Espagne, de l'Italie, de la Russie, du Japon, enfin, et ils ont leur part de responsabilité dans le désastre de Pearl Harbour.

Ils vivent dans un monde où il est impossible de développer aucun sens politique, un monde artificiel de négociations solennelles conduites avec d'autres membres du même monde, qui est aussi loin que la lune des réalités et des forces révolutionnaires qui déterminent le cours de l'histoire.

● Suite en page 4

Une déclaration de l'Amiral Muselier

Saint-Pierre, le 31 janvier 1942

Nous avons demandé à l'Amiral Muselier son opinion sur la question posée par l'Honorable James Caldwell, leader des C. C. F. au sujet d'une entente, qui, d'après le New-York Times, aurait été conclue à Londres, afin d'assurer la neutralité des Iles Saint-Pierre et Miquelon.

L'Amiral Muselier a répondu: Qu'entend-on par neutralité? Ceux qui prononcent ce mot dans la période actuelle de la bataille de l'Atlantique n'ont certainement pas réfléchi à la portée des termes qu'ils emploient.

Si Saint-Pierre et Miquelon étaient neutralisés, cela permettrait par exemple, d'après le droit international, aux sous-marins allemands de venir en toute liberté y faire des séjours de 24 heures, y prendre le combustible nécessaire pour retourner jusqu'au premier port allemand et par conséquent prolonger leurs croisières de torpillages et même s'y réparer le cas échéant. Est-ce cela que désirent les auteurs de propos aussi inconsidérés? Je me permets d'en douter. En tout cas ce n'est pas au moment où les quatre bâtiments que j'avais amenés ici ont repris depuis longtemps le combat aux côtés des forces américaines, au moment où l'une de mes corvettes, la « *Roselys* » vient encore de couler un sous-marin ennemi, au moment où Saint-Pierre vient de servir d'abri et de refuge à des convois alliés, que je me rallierai à la politique des « sépulcres blanchis ». Mes paroles n'engagent que moi mais je sais que mes officiers, que mes hommes et que l'écrasante majorité des Saint-Pierrais libérés qui ne sont pas neutres, me suivront jusqu'au bout et que nous n'accepterons jamais d'être les complices de ceux qui blasphèment la démocratie et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Au moment précis où Vichy, par la voix de l'Amiral Decoux, Quisling de l'Indo-Chine, appelle la Nouvelle-Calédonie à la révolte contre la France libre, sans doute pour lui permettre de reprendre ses exportations de nickel vers le Japon, et à coup sûr pour servir de base aux sous-marins japonais. A ce moment précis, on parle de neutraliser Saint-Pierre.

Quelle incohérence!

Veut-on que des mères, des sœurs, des fiancées américaines aient encore à pleurer de nouvelles victimes.

Je sais bien que certains services des pays alliés n'accordent pas les visas nécessaires aux médecins français que nous réclamons. On accepte que mes hommes se fassent tuer... mais pas qu'ils soient malades, mais je m'arrête... Non, LES ILES SAINT-PIERRE ET MIQUELON SONT ET RESTERONT FRANÇAISES, et ni Berlin, ni Vichy, ni aucun pouvoir au monde ne neutraliseront jamais la vraie France. J'ai confiance en la parole du noble président Roosevelt et du grand homme de guerre qu'est Churchill et en leur promesse solennelle faite à tous les hommes libres par la charte de l'Atlantique; j'ai confiance en le bon sens de l'immense majorité de nos alliés américains, en leur brûlant amour de

la liberté; et je veux croire qu'il ne s'agit une fois de plus que de l'une de ces fausses rumeurs lancées par la propagande nazie et que nous appelons en France « Ballons d'essai ».

Nouvelles locales



Prix du Pain.

Par décision de l'Administrateur le prix du pain a été réduit comme suit:

Pain de 3 livres	3 fr. 90 au lieu de 4 fr. 85,
Pain de 2 livres	2 fr. 60 au lieu de 2 fr. 90,
Pain de 1 livre	1 fr. 50 au lieu de 1 fr. 65.

Service de pssaaagers entre l'Ile-aux-Marins et Saint-Pierre.

Pour répondre aux demandes des habitants de l'Ile-aux-Marins l'horaire des passages sera le suivant à partir du 2 février 1942:

Départ de Saint-Pierre (Cale du Gouvernement).	9 h. 00
	16 h. 00
Départ de l'Ile-aux-Marins.	9 h. 30
	16 h. 30

Atelier école de menuiserie-charpenterie.

Il faut que les jeunes apprennent un métier.

Aussi l'Administration a-t-elle créé un atelier école de menuiserie-charpenterie. La durée des cours sera de 3 mois. Les jeunes chômeurs pourront s'y inscrire tout en continuant de percevoir l'indemnité de chômage.

Carte du Combattant.

Le Service juridique de la France Libre rappelle aux titulaires de la Carte du Combattant que, par arrêté en date du 23 mai 1940, du Ministère des Anciens Combattants et Pensionnés, publié au Journal officiel de la République Française du 27 Mai 1940, la validité des cartes du Combattant du modèle déterminé par l'arrêté du 3 juillet 1933 (couleur chamois) et ayant plus de 5 ans de date a été prorogée à nouveau pour une durée qui expirera six mois après la date de la cessation des hostilités.

Budget du Territoire.

Le projet de Budget des recettes et des dépenses pour l'Exercice 1942 a été arrêté après délibération eu Conseil d'Administration.

Les dépenses prévues se montent à 21.614.150 frs., les recettes à 3.533.150 francs. Une subvention du Comité national français, siégeant actuellement à Londres comblera le déficit de 18.181.000 francs.

Statistiques du chômage.

Saint-Pierre. — Nombre de chômeurs au 20 décembre 1941. Avant la Libération:



Terriens	105
Pêcheurs	60
	165

10 décembre 1941. Après la Libération:

Terriens	62
Pêcheurs	36
	98

Ces chiffres présentent une diminution de 67 unités, soit environ 45 %.

Distribution de vêtements aux nécessiteux.

Des caisses de vêtements ont été envoyées du Canada et des Etats-Unis par des Sociétés amies de la France Libre. Toute demande devra être adressée au Comité d'assistance sociale soit directement soit par l'intermédiaire de la Présidente des familles nombreuses.

Le Comité insiste sur la nécessité de préciser les effets demandés car les demandes trop générales ne pourraient être satisfaites.

LA GUERRE

23 Janvier. — *Fort-Lamy*: chef-lieu du territoire du Tchad, France Libre, est bombardé le 22 janvier à 13 heures par un bombardier de nationalité inconnue. Les bombes sont de fabrication allemande. Il est probable que l'avion agresseur a utilisé, comme base de départ, un terrain d'Afrique occidentale contrôlée par Vichy. — Quelques victimes et légers dégâts.

De Londres: Un porte-parole de la France Libre dit: La défaite allemande en Russie ne se mesure pas seulement à des millions de kilomètres carrés perdus ou de soldats tués: L'arme des victoires germaniques a été brisée.

24 janvier. — *A Timor*: L'incident est réglé entre la Grande Bretagne et le Portugal.

A Rio de Janeiro: La conférence panaméricaine est terminée. A l'unanimité elle a décidé de rompre les relations diplomatiques avec l'axe.

A Moscou: La ville est pavoisée en souvenir du 18^{me} anniversaire de la mort de Lénine. La vie y est redevenue normale.

Les Russes annoncent que du 6 décembre au 15 janvier les allemands ont perdus 300.000 tués et que les troupes soviétiques ont capturé 4 800 canons, 2.800 tanks, 300 chars blindés, 33.600 autos, 1.100 avions. Le Gouvernement russe et son peuple n'oublieront jamais l'effroyable calamité infligée à leur pays par les Allemands.

Berlin: Annonce que Monsieur Pétain a reçu deux fois hier Monsieur de Brinon, délégué du Gouvernement de Vichy, avec rang de ministre français auprès du gouvernement allemand.

Vichy: S'est abstenu d'annoncer qu'Hanoi (Indochine française) avait été bombardé.

Lyon: Les services ferroviaires en France vont être réduits de 50 %.

25 janvier. — *En Lybie*: Une violente bataille est en cours. Le général Rommel a reçu des renforts de Grèce et de Sicile.

En Russie: La température est tombée à 30° sous zéro. Les skieurs russes lancés à la poursuite des allemands les anéantissent par groupes entiers. Au Sud de Moscou la région de Toula étant reconquise, le bassin houiller de Moscou est complètement dégagé. Hitler transfère son quartier général de Smolensk à Minsk, à 10 milles de la frontière polonaise.

26 janvier. — *Washington*: Le Président Roosevelt a adjoint à la Commission d'enquête chargée de rechercher les responsabilités du désastre de Pearl-Harbour, M. Owen Roberts, juge à la Cour Suprême.

Tokio: La diète japonaise est troublée par la dislocation des finances causée par l'émission démesurée et sans contrôle des billets de banque. Le Siam est maintenant dominé et asservi par le Japon et les citoyens siamois suspects d'idées libérales ou de sentiments anti-japonais se voient privés de leurs droits civiques. Le gouvernement de Bangkok annonce une émission supplémentaire de papier-monnaie en raison du refus de la population de faire circuler l'argent-métal.

Aux Etats-Unis et au Canada: Le sucre sera rationné à partir du 1^{er} février.

27 janvier. — *Dans l'Atlantique Nord*: La corvette « Roselys » des F. N. F. L. commandée par le lieutenant de vaisseau Bergeret a grenadé puis éperonné un sous-marin allemand qui attaquait le convoi allié qu'elle escortait. Le sous-marin a coulé.

En Lybie et en Cyrénaïque: Les communiqués de ces jours derniers ont mentionné régulièrement l'activité de l'aviation française libre sur le front.

28 janvier. — *Vichy*: Annonce l'exécution par les autorités allemandes de sept français de Gaullistes.

En Lybie: La Luftwaffe bombarde des casernes britanniques et des concentrations de véhicules motorisés.

A Paris: Trois cents citoyens américains ont été arrêtés par les allemands et serviront d'otages.

A Téhéran: La ratification du traité d'alliance tripartite anglo-russe-iranien est acquise à une écrasante majorité.

De Vichy: L'on annonce qu'afin d'économiser le charbon les écoles de Budapest seront fermées pendant une semaine.

29 janvier. — *A Londres*: Le grand débat aux Communes s'est terminé après trois jours. Le gouvernement Churchill obtient 464 voix contre 1. Une vingtaine d'abstentions.

Washington: Fait connaître que, si la Suède devait abandonner sa neutralité, elle se rangerait aux côtés des Alliés.

En Russie: Les troupes commandées par le général Chepetov ont anéanti les 228^e, 229^e, 399^e régiments d'infanterie allemande, le 16^e régiment motorisé, plusieurs sections de chars d'assaut, le 3^e régiment de cavalerie hongroise, pris 2 drapeaux, 55 canons et continuent d'avancer ayant délivré 90 localités.

30 janvier. — *En Lybie*: Les Anglais ont évacué Benghazi.



• Suite de la page 1: POUR UNE...

Avant de développer un plan et de partir en avant, il est besoin de faire un retour en arrière, afin de se faire une idée juste de la situation économique des Iles à la date du 25 décembre 1941.

Le 4 février 1939 M. R. Valtaud dans le journal « La République » écrivait sous le titre: « La grande misère des Iles Saint-Pierre et Miquelon »: Deux petites taches de vingt-quatre mille hectares sur l'Atlantique Nord, voilà Saint-Pierre et Miquelon... Cette petite colonie où je viens de vivre quelques mois nous est chère par l'attachement sincère de sa population à la France, par sa tenace obstination à maintenir la civilisation française à des milliers de lieues de nos côtes... N'ont-ils pas du mérite ces hommes qui en dépit du rude climat et du sol stérile ont su conserver à la France un observatoire à la croisée des grande routes océanes qui relient l'Amérique du Nord aux portes de la Manche et du Nord, les bancs de Terre-Neuve et le Canada. Lorsqu'on a traversé comme je viens de le faire l'Amérique, la Nouvelle-Ecosse et le Canada on est ému en débarquant à Saint-Pierre de se retrouver en France. On y peut entendre sa langue et reprendre contact avec sa patrie qui, du Havre a pu paraître si lointaine. Saint-Pierre n'est pas l'île affreuse dont parla Chateaubriand. C'est comme un coin de notre Bretagne... Et c'est surtout une vaillante petite colonie, la plus petite de notre Empire qui tient cependant une place importante dans notre histoire coloniale.

Or, depuis quelques temps une certaine effervescence règne aux Iles Saint-Pierre et Miquelon. Je disais que ces Iles faisaient vivre hier encore leur population par la pêche de la morue. Aujourd'hui ces pêcheurs ne pêchent plus ou peu et sont tous inscrits au chômage; pour eux, pour leurs familles, c'est presque la misère. Pour beaucoup et par 18 degrés au dessous de zéro, pas de charbon... L'Administration n'a pas fait autant que l'on en attendait. Elle a pourtant voulu réaliser quelque chose. Parce que le poisson avait déserté les côtes pour se réfugier sur des bancs trop éloignés pour être accessibles aux petites barques de Saint-Pierre et Miquelon, elle voulut modifier les méthodes de pêche. C'est alors qu'elle fit l'expérience du chalutier. Hélas, chaque fois que l'Administration veut entreprendre une opération commerciale, elle est fatalement vouée à l'insuccès... L'expérience nous coûte actuellement assez cher sans laisser entrevoir pour cela un succès certain. Et la population qui souffre s'énervé. La situation peut devenir grave.

Les St-Pierrais se croient abandonnés et ceux de la Métropole. Il ne faut pas que pareille amertume leur soit offerte.... Le Ministre des Colonies doit être très exactement renseigné pour relever, par des décisions sages et opportunes, le prestige de la France et de l'Administration Coloniale. N'oublions pas que nous avons là-bas comme voisins, Anglais et Américains. Alors tout restera dans l'ordre dans cette contrée qui est restée figée dans un isolement de près de quatre siècles, où l'existence a toujours été une lutte inégale contre les éléments, un sol rude, des conditions économiques défavorables.... Cependant les St-Pierrais qui sont restés de bons Français, en dépit de pénibles épreuves, ont permis d'écrire dans notre histoire coloniale une page qui est peut-être la plus pathétique.

Comme dit plus haut, cet article a été imprimé dans le numéro du 4 février 1939 du journal « La République » L'auteur était ce M. Valtaud soi-disant venu dans nos Iles dans la deuxième partie de 1938, pour nous administrer, et reparti le 1^{er} Janvier 1939 en compagnie de M. Bougron. Qui était ce M. Valtaud? Pourquoi réellement était-il venu? Quelles sont les raisons qui l'ont fait repartir? Mystère pour le moment.

Un fait est certain: son article exprimait assez exactement la situation de nos Iles au moment où il l'écrivait. Depuis elle n'a fait que s'aggraver au détriment du Bien Etre en général et de la Santé en particulier.

A la date du 25 Décembre 1941 la presque entière population de l'Archipel est au chômage; les allocations permettent de manger plus ou moins bien, de se vêtir plus ou moins chaudement, de se chauffer peu ou pas du tout. De plus, l'ancienne Administration s'opposait d'une manière presque systématique à toute politique économique constructive saine dès que l'idée sortait de la masse.

En résumé, la vie économique est mourante mais tous, nous connaissons des personnes qui ont été condamnées par les médecins, ont eu les derniers sacrements, sans pour cela mourir. Aussi ensemble pour nous et nos défenseurs dans un esprit de coopération général et sans mesurer nos efforts, luttons pour raviver cette vie et créer dans nos Iles une Industrie des Habitants par les Habitants. Pour cela à l'encontre du passé nous sommes certains de la collaboration et de l'appui de l'Administration actuelle pour autant que nous resterons dans les limites du raisonnable et de L'INTÉRÊT GÉNÉRAL.

ABONNEZ-VOUS:

VOUS NOUS AIDEREZ.

LA LIBERTÉ de Saint-Pierre et Miquelon est publiée à Saint-Pierre et imprimée à l'Imprimerie du Gouvernement.

Prix de l'abonnement:		Prix des Annonces:	
		(Payable d'avance)	
Pour le Territoire:	1 an... 25 fr.	1 à 6 lignes.....	16 fr.
	6 mois 13 fr.	Chaque ligne en sus.....	3 fr.
France et Colonies:	1 an... 35 fr.	Chaque annonce répétée, moitié prix	
	6 mois 20 fr.		
Etranger:	1 an... 50 fr.		
	6 mois 30 fr.		

Les avis et annonces doivent être remis 4 jours avant la publication

Après de longues carrières dans ce monde archaïque, ils arrivent à se leurrer au point de se croire eux-mêmes les auteurs de la politique, alors qu'ils ne sont que des employés au service du peuple. Ils constituent la réplique américaine de la mentalité « vieille école ».

Et ils sont en train de nous perdre notre plus grand prestige, notre principal actif: l'esprit révolutionnaire pour la liberté parmi les peuples du monde.

* *

En dépouillant les habitants de Saint-Pierre et Miquelon de leurs droits d'hommes libres, ils pensent empêcher PÉTAINE de céder la flotte française et des bases en Afrique. Mais la seule raison qui retient PÉTAINE de le faire c'est sa crainte que nous gagnions la guerre et sa crainte du Peuple de France. Et alors, nous venons dire au peuple de France, symboliquement, que s'il se révolte contre la collaboration, toute l'influence du gouvernement américain sera contre lui.

Cet incident remet en question la politique entière de l'Hémisphère occidental. Il annonce qu'en cas de révolutions démocratiques quelque part, les Etats-Unis s'en serviront comme un moyen d'intervention et même d'occupation partielle. En fait, nous avons offert de gouverner ces îles françaises au nom de Vichy et contre nos Alliés.

Il se peut qu'on veuille passer l'éponge sur l'incident mais on ne peut pas plus l'oublier que l'affaire de Pearl Harbour.

C'est une question de principe qui est en jeu.

Autrement nous ne pouvons plus conduire une guerre politique qui ait du sens, et tout ce que pourront faire le Président et M. Churchill sera défait par ces Messieurs. A moins que nous ne les répudions immédiatement et formellement, il leur suffira d'un simple geste pour aider les forces du fascisme partout sur la terre, et notamment au Canada et aux Etats-Unis eux-mêmes.

Engagez-vous dans les Forces Françaises Libres: VOTRE POSTE VOUS ATTEND.

Maison Gustave DAGORT

COMMISSION - CONSIGNATION - ALIMENTATION

Gros & Détail - Marchandises de toutes sortes

ATTENDU PROCHAINEMENT:

SAVON MARSEILLE, 72 % EXTRA

en morceaux de 350 et 700 grammes.

VIN ROUGE, VIN BLANC, PORTO, MUSCAT, VERMOUTH

EN DÉPOT: Produits alimentaires de toutes sortes

Grains et Farines pour Volailles.

Légumes frais et légumes secs en sacs.

Saucisse fumée, Bœuf, Lard en barils, etc. etc...

MESDAMES.....

Pour tous vos blanchissages,

Demandez et employez uniquement

L'EAU DE JAVEL

« Feuille d'érable »

Cet excellent liquide est préparé d'après

la méthode française, pour blanchir sans bouillir.

ET A NOTRE BOULANGERIE:

PAIN -:- BRIOCES -:- CROISSANTS

ST-PIERRE — IMP. DU GOUVERNEMENT

Radio Saint-Pierre

Habitants des Îles, soyez tous les soirs à l'écoute. Notre programme passe quotidiennement de 20 heures 30 à 21 heures 30.

Longueur d'ondes: 447,8 et 670 kilocycles.

Tous les soirs, les Saint-Pierrais à l'écoute, entendront les nouvelles internationales et locales, suivies de commentaires. Les faits du jour seront passés au crible de la critique par notre chroniqueur.

En général une causerie suivra cette chronique et l'émission se terminera par un programme musical.

Dans la mesure du possible, il sera donné suite aux demandes qui seraient adressées au poste concernant la radio-diffusion de disques déterminés.

Au fur et à mesure de ses possibilités, *La Liberté* publiera les rubriques suivantes:

La France.

L'Actualité Mondiale.

Chronique Locale, dans laquelle une place particulière sera réservée à la rubrique concernant le développement des Îles.

Chronique Littéraire.

Chronique Economique et Financière.

Le Coin Humoristique.

La Tribune des Lecteurs: Nous prions nos lecteurs de nous faire part de leurs observations. Nous publierons les plus intéressantes.

Le Gérant: Léon BRIAND